

RENCONTRE



Université de Tous Âges
Barvaux

Bulletin semestriel de
l'U.T.A. Nord Luxembourg



LE RENCONTRE

N°181

Bulletin semestriel d'information
de
L'Université de Tous Ages (UTA)
Nord-Luxembourg (Barvaux)

fondée le 8-11-1978 sous le patronage scientifique
de l'Université de Liège (ULg) et de la Fondation Universitaire
Luxembourgeoise (F.U.L.)

En collaboration avec la bibliothèque de Barvaux



SOMMAIRE BULLETIN N°181

Sommaire et info générales	2
Programme de janvier à juin 2024	4
Le « petit » mot de la présidente	6
La Croatie entre orient et occident conférence de Mr Jean-Claude Herman le 8-9-23	7
Médecine et maladies dans la peinture de la renaissance conférence de Mr Jean Andries le 22-09-23	10
Les jardins suspendus et les murailles de Babylone, deux merveilles du monde antique Mr Sébastien Polet le 06-10-23.....	13
La musique au coeur de l'homme résumé de la conférence de Mr Jean-Marc Onkelinx le 20-10-23	16
Conférence de Mr Adrien Roselaer du 10-11-23 Waterloo: de la légende à l'histoire	19
Conférence de Mr Willy Boghe le 24-11- 2023 « journal de guerre du jeune soldat Louis Boghe »	21
Conférence du 8-12-23 par Mme M.-E. Faymonville l'hypnose, une pratique intégrative dans le domaine des soins	24
Goûter et spectacle de Noël du vendredi 22-12	27
Organisation de l'UTA de Barvaux.....	28

INFORMATIONS TRÈS UTILES :

Nos conférences sont accessibles à toutes les personnes qui le souhaitent.

Elles ont lieu dans les locaux du Syndicat d'Initiative de BARVAUX, Place Juliéna, 1 6940 Barvaux-sur-Ourthe.

Elles débutent toujours à 14h 30 et se terminent vers 16h 30. Un moment d'échange convivial est prévu après chaque conférence.

La participation demandée pour une conférence est de 5 euros.

Plus avantageux est l'abonnement pour les 16 séances jusque fin juin 2024. Cet abonnement est de 40 euros pour une personne et de 60 euros pour un couple.

Le versement est à effectuer au compte BE27250021542573 de l'UTA Barvaux.

Notre site est: **utabarvaux.org**

Vous nous retrouverez aussi sur Facebook :
<https://www.facebook.com/UTAnordluxembourg/>

Les UTA favorisent l'accès de tous à la culture.

PROGRAMME DES CONFÉRENCES DE L'UTA ANNÉE ACADÉMIQUE 2023-2024 DE JANVIER À JUIN 2024

JANVIER 2024

- Vendredi 12 janvier : Monsieur **Etienne Juvigné** : « **Le Jurassic** » **500.000 années de changement climatique subi par le genre humain en Belgique.**
- Vendredi 26 janvier Madame **Aude Merlin** : « **La situation en Ukraine, les tenants et les aboutissants** ». Comprendre les origines et les enjeux de cette guerre.

FÉVRIER 2024

- Vendredi 9 février Monsieur **Jean-Yves Weykmans** : « **El mundo Maya** », à la découverte de la prestigieuse civilisation Maya.
- Vendredi 23 février Monsieur **José Strée** : « **Parcours dans l'art du XX^{ème} siècle de 1950 à 2.000, du pop-art à l'art aujourd'hui** » .

MARS 2024

- Vendredi 15 mars Monsieur **Etienne de Callatäy** : « **Comprendre le malaise social actuel, le regard d'un économiste** ». Mieux comprendre et apporter des pistes d'action.



- Vendredi 29 mars Monsieur **Maurice Pickart** : « **Voyage au cœur de la matière, l'infiniment petit** ». Vers quelles nouvelles limites nous entraînent ces phénoménales découvertes ?

AVRIL 2024

- Vendredi 19 avril Monsieur **Daniel Ferette** : « **Un petit tour en Israël** ». Découverte des divers aspects de ce pays dans les contextes touristique, culturel, historique, social et politique... D'hier à aujourd'hui.

MAI 2024

- Vendredi 17 mai Monsieur **Jean Kokelberg** : « **La Champagne-Ardenne: Boucles de Meuse et bulles de champagne** ».
- Vendredi 31 mai Monsieur **Didier Cataldo** : « **Impact de la pollution atmosphérique sur la santé** ». Que craint-on et quels en sont les mécanismes?

JUIN 2024

- Vendredi 14 juin 2024 **Excursion - lieu à préciser.**

LE «PETIT» MOT DE LA PRÉSIDENTE

Nous voici à l'aube de 2024. Il est de tradition de prononcer des vœux de santé, bonheur, joie, ... lors de ce passage vers une nouvelle année. Je me fais la porte-parole de toute l'équipe qui œuvre à la réalisation des conférences auxquelles vous participez assidument, pour vous souhaiter le meilleur pour l'année nouvelle. Si l'époque est incertaine lorsqu'on pense « climat », si les conflits dans le monde ne cessent de nous horrifier, si d'autres événements nous tracassent, une manière positive d'affronter ces réalités c'est de s'instruire de toutes les manières possibles pour observer le monde avec lucidité mais surtout en gardant espoir en l'être humain. Merci à vous tous pour vos présences lors de nos rencontres. Elles nous encouragent à poursuivre l'aventure. Je tiens aussi à remercier toute l'équipe de bénévoles sans lesquels l'UTA Barvaux ne pourrait exister. Je vous rappelle que vos suggestions et commentaires sont les bienvenus et que, si vous voulez rejoindre l'équipe, c'est possible.

Nous vous retrouverons avec plaisir le 12 janvier pour un voyage dans le temps.

Monique Thirion



LA CROATIE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

CONFÉRENCE DE MR JEAN-CLAUDE HERMAN

LE 8-9-23

Le conférencier a fait deux longs séjours récemment en Croatie. Le printemps est la saison parfaite pour visiter avant l'afflux des touristes. Sa situation au bord de l'Adriatique et sa longue côte parsemée d'îles en fait un lieu très recherché pour sa beauté et pour son climat.

Ses frontières jouxtent de nombreux pays: la Slovénie, la Hongrie, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro.

L'histoire de la Croatie est marquée par une alternance entre périodes d'indépendance et périodes d'intégration dans un état multinational (empire romain, byzantin, ottoman, austro-hongrois, yougoslave...). De nombreuses traces du passé sont encore présentes malgré les blessures de guerre dont celles récentes de la guerre en Yougoslavie.

Actuellement, le pays est membre de l'OTAN depuis 2009 et membre de l'Union Européenne depuis 2013. Les habitants y vivent en paix dans une atmosphère détendue.

Les images présentées sous la forme d'un film sont magnifiques et retracent les coups de coeur de Mr Herman.

Il nous montre des vues entre mer et montagne et de nombreuses localités.

Pula et son immense amphithéâtre et ses vestiges romains **Split** et le palais de Dioclétien où il fait bon flâner.

Saloma avec des ruines de therme, temple, amphithéâtre, monastères, des fresques, la chapelle St Dona, la cathédrale St Jacques...

La petite île moyenâgeuse de **Togir** et ses galeries d'art.

Dubrovnick la perle de l'Adriatique cosmopolite mais très (trop) touristique qui est entourée de murailles défensives . Son enceinte de 2 km date du XIII^{ème} siècle.

Hum une ancienne place forte.

Le Danube frontière de 140 km entre la Serbie et la Croatie...

L'art nouveau est bien présent un peu partout en Croatie.
Les constructions urbanistiques sont fonctionnelles. Les routes en excellent état (grâce aux aides européennes).



Des carrières crayeuses sont exploitées dans différentes régions croates.

Depuis l'Antiquité, la pierre blanche au grain très fin qui est extraite des carrières crayeuses de **Pucisca** sur l'île de **Brač** est utilisée en Croatie et dans le monde entier pour construire des bâtiments : le palais de Dioclétien à Split, le parlement de Vienne, celui de Budapest, la Maison Blanche à Washington, le monument commémoratif canadien de Vimy.

D'autres pierres blanches se trouvent en Croatie, comme celle de **Vrnik** (petite île au large de Korčula). Cette pierre-là est d'une couleur un peu plus blonde. On peut la voir sur les murs de la cathédrale Sainte Sophie d'Istanbul.

En **Istrie**, une pierre connue pour sa résistance au salpêtre est très intéressante pour les milieux humides. On la trouve sur de nombreux ouvrages de Venise comme le Pont des Soupirs.

Classé par l'UNESCO, Le **Parc National des Lacs de Plitvice ses cascades et ses lacs** (1979), ainsi que les grottes et falaises qui font un tout d'une beauté indéniable. Le **Parc National** de Plitvice possède de nombreuses espèces de faune et flore, certaines très rares.

Les parcs naturels couvrent près d'un dixième de la surface du pays.

Des spécialités culinaires comme les macaronis roulés à la main, le plat au chaudron, la bière à la truffe, le fromage de brebis, des raviolis sucrés, les biscuits et pâtisseries.

La Croatie se situe au 20^{ème} rang mondial des producteurs de vin.

Quelle que soit la saison, la Croatie se compare à un kaléidoscope de beautés naturelles et de villages pittoresques aux ruelles étroites où il fait bon circuler et aller à la rencontre des habitants.

MÉDECINE ET MALADIES DANS LA PEINTURE DE LA RENAISSANCE

CONFÉRENCE DE MONSIEUR JEAN ANDRIES LE 22-09-23

La période de la Renaissance débute à Florence, avec la Renaissance italienne et particulièrement avec Pétrarque (poète et humaniste florentin).

Au XIV^{ème} siècle, un vaste courant intellectuel se répandit en Europe avec reprise des textes anciens, critiques et remises en question diverses, renouveau des échanges commerciaux...

La fin de la période de la Renaissance est habituellement située au moment de la mort de Galilée (physicien et astronome italien) en 1642. Suivra alors la période de l'Inquisition.

Monsieur Andries, médecin et historien, s'est passionné pour la recherche au travers des peintures anciennes des signes visibles de pathologies touchant les personnages représentés durant la Renaissance.

Il nous montre de nombreux exemples et s'attache surtout aux signes des pathologies que l'on peut soupçonner. Il fait le parallèle avec des photos de malades prises récemment.

Quelques tableaux examinés:

- de Jean Van Eyck « La vierge au chanoine Van der Paele » Le chanoine souffre d'une maladie veineuse du crâne qui entraîne la cécité.
- de Dominico Chirlandio « Le grand-père et l'enfant » le nez du grand-père est un nez tubéreux.
- de Le Pérugin: « Le mariage de la Vierge » Le pied d'un personnage comportant 6 orteils (polydactylie).

- de Jérôme Bosch: « La tentation de St Antoine » avec plusieurs infirmes et mendiants dont certains présentent des signes d'ergotisme (intoxication à l'ergot de seigle), d'autres des hallucinations ou des convulsions.
- de Léonard de Vinci: « La Joconde » avec des dépôts de cholestérol aux mains et au coin de l'oeil.
- d'Albrecht Dürer: « Portrait d'Erasmus » Des signes d'arthrose aux deux mains.
- de Le Titien: « Charles Quint » avec un menton proéminent probablement dû à la consanguinité.
- de Hans Holbein Le Jeune: « Ulrich van Hutten » présente des signes cutanés de siphillis.
- de François Clouet: « Catherine de Médicis et ses enfants », avec des signes de rachitisme au niveau des jambes des enfants.
- de Jan Josef Kalkar: « Adoration du Christ » Des anges ont des figures d'enfants trisomiques.
- de Pieter Brueghel l'Ancien: « Les mendiants » dont certains ont des symptômes d'ergotisme.

et aussi « La parabole des aveugles » où en regardant bien, on peut identifier différentes origines de cécité.

Dans le tableau ci-dessous, le réalisme pictural est remarquable et témoigne du sens pointu de l'observation. Les intentions du peintre peuvent aussi être interprétées comme une critique de la société. Brueghel excellait également pour sa fantaisie et sa minutie. On peut souligner encore l'habileté de la composition de ce tableau.



Il y a bien des manières d'interpréter la peinture. Avec Mr Andries, nous avons relevé des hypothèses qui sont plausibles et qui nous en apprennent un peu plus sur la santé des sujets de ces oeuvres et de leurs contemporains.

LES JARDINS SUSPENDUS ET LES MURAILLES DE BABYLONE, DEUX MERVEILLES DU MONDE ANTIQUE MONSIEUR SÉBASTIEN POLET LE 06-10-23

La liste des *Sept Merveilles du monde* établie pour la première fois à la fin de l'Antiquité a varié selon les époques et les propagandes à véhiculer. Les jardins suspendus et les murailles de Babylone y sont régulièrement cités.

Dès le IV^{ème} millénaire ACN apparaissent les caractères cunéiformes mais nos connaissances sur cette civilisation se précisent au XXIII^{ème} siècle avant notre ère lorsque Sargon l'Ancien a développé le 1^{er} empire du Proche-Orient.

Ses frontières étaient la Turquie, la Syrie, l'Irak.

Babylone a été créée sur les fondations d'un temple sémite et était reliée à de grandes voies dont les fleuves de l'Euphrate et du Tigre. La ville s'est transformée au cours des siècles pendant lesquels les guerres se sont succédées.

Le roi Hammurabi (1792 -1750 av.J.-C.) fut le fondateur de la puissance babylonienne. C'est lui aussi qui créa le premier code complet (des lois).

Bien plus tard, Babylone étant devenue une métropole religieuse, passa sous la domination assyrienne. Les troupes assyriennes y firent régner la terreur et détruisirent Babylone qui fut rasée en 689 av. J.C. après un siège de 15 mois.

Nabuchodonosor II (605 av.J.-C.), le roi bâtisseur régna sur le plus vaste empire qu'ait dominé Babylone, où il fit ériger de nombreux monuments dont **la porte d'Ishtar** (une structure gigantesque avec des animaux fantastiques à voir au British Muséum).

Il a voulu faire un parallèle entre le monde de Dieu et celui des hommes en érigeant une ville somptueuse, gigantesque où se trouvaient représentés tous les dieux mésopotamiens. Il y avait **des palais, des canaux, des temples ou ziggurats**.

Ces derniers étaient constitués parfois de sept étages dont le dernier en briques émaillées bleues. Ces tours servaient pour les célébrations et aussi comme observatoire d'astronomie.

La tour de Babel était probablement carrée comme les ziggurats.

Pour la défense: une forteresse (la plus grande du monde de l'époque) et des murailles de 17 km de long, 30m de haut précédées de fossés de 100m de large avec un double mur, des tours et huit portes furent construits pour éviter le retour des Assyriens.

Pendant un temps, on a attribué à Nabuchodonosor II les **jardins suspendus de Babylone**. Bien qu'aucune trace n'en ait été conservée. Il y a eu beaucoup de confusion à ce propos. Ces jardins ne sont cités que par des auteurs tardifs. Il n'y en a aucune représentation dans l'art babylonien, aucun texte ne les mentionne et il n'y a pas de preuve apportée par des fouilles archéologiques.

Selon les experts actuels, les jardins se seraient situés plutôt à Ninive (une ville proche) sur une colline où les statues des dieux avaient été transférées.

Voici leur description par STRABON, Géographie, XVI, I, 5.

« Le jardin suspendu, est considéré comme l'une des sept merveilles du monde. Le jardin est de forme quadrangulaire et chaque côté à 4 plèthres. Il consiste en arcs voûtés qui sont situés, l'un derrière l'autre, sur des soubassements cubiques en damier. Ces soubassements, qui sont évidés, sont recouverts d'une si grande quantité de terre, qui peuvent recevoir les plus grands des arbres, car les soubassements eux-mêmes, les voûtes et les arcs, sont construits en brique crue et en bitume. L'ascension jusqu'au toit en terrasse le plus élevé, se fait par un escalier ; et le long de cet escalier, il y avait des vis d'Archimède, à travers lesquelles l'eau était continuellement acheminée vers le haut, dans le jardin, depuis l'Euphrate, par ceux qui étaient employés à cette

tâche, car le fleuve, large d'un stade, coule au milieu de la ville ; et le jardin est sur la rive du fleuve ».

En 539, Cyrus devint roi de Babylone qui resta sous l'empire perse la cité majeure.

A l'époque d'Alexandre II (334 av.J.-C.), Darius III arrive à Babylone qui lui réserve un bon accueil et le fête car il représente le dieu Mardouk.

Il meurt en 323 av.J.-C., et c'est rapidement le déclin de Babylone qui fera ensuite partie de l'Empire Séleucide (Syrie).

En 312, la ville commencera à s'helléniser, et petit à petit Babylone sombrera dans l'oubli. L'écriture cunéiforme se perd à cette époque.

Il faudra attendre le XXVIII^{ème} siècle pour que des archéologues prussiens s'intéressent à cette région et se posent beaucoup de questions.

Beaucoup de vestiges et d'objets existent encore. Des textes n'ont pas encore été déchiffrés mais l'essentiel des pièces du musée de Bagdad a été sauvegardé malgré la guerre en Irak. Des couches profondes de terrain restent à explorer et nous permettront peut-être de mieux connaître cette civilisation.

NB: Située dans l'Irak actuel, à environ 90 km de Bagdad, la Babylonie correspond à l'ensemble géographique appelé « Basse-Mésopotamie » soit la plaine alluviale établie entre Bagdad et le golfe Persique.

LA MUSIQUE AU COEUR DE L'HOMME

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

DE MR JEAN-MARC ONKELINX

LE 20-10-23

Monsieur Onkelinx nous invite à adopter l'écoute active pour **prendre conscience de ce qu'il y a derrière une oeuvre d'art.**

Il nous a fait écouter divers extraits musicaux mis en parallèle avec un tableau, une oeuvre d'art tout au long de son exposé.

Nous réagissons personnellement en nous posant certaines questions: Pourquoi cette oeuvre? Dans quel contexte a-t-elle été créée? Qu'est-ce que cela évoque pour moi? Et on fait remonter nos souvenirs ou on se raconte un scénario...

L'art est interactif puisqu'il agit sur nos perceptions, nos émotions. Chacun en aura sa propre lecture, ses propres affects.

Descartes nous éclaire dans « Le traité des passions humaines » sur l'étrange phénomène de l'être humain qui devrait être raisonnable et pourtant ne l'est pas. Les passions humaines sont en conflit avec la raison. **L'oeuvre d'art se situe sur cet axe entre la passion et la raison.** C'est un symbole qui nous fait réfléchir, et alors, nos expériences humaines sont convoquées dans un phénomène de mémoire pour tenter de combiner la passion et la raison.

Pour Voltaire (1694-1778), « Une civilisation, c'est ce qui se souvient... Sans les sens, il n'y a point de mémoire, et sans mémoire, il n'y a point d'esprit ».

On peut se demander : depuis quand l'art joue t'il cette fonction?

On a retrouvé des fragments de musique grecque datant d'environ un siècle avant notre ère sur le thème de la douleur, et on se rend compte qu'aujourd'hui encore les codes exprimant cette émotion sont les mêmes.

Comprendre un tableau, une mélodie est souvent très complexe, c'est grâce à la culture et à la mémoire qu'on s'en approche.

Certaines oeuvres sont tellement connues qu'elles sont devenues des symboles de l'art. Alors, on continue de les faire vivre en les adaptant de différentes manières, et ce n'est pas un problème.

Le compositeur se souvient et adapte à son style, à son message. Par exemple « La petite musique de nuit » de Mozart ou « La Joconde » de Léonard de Vinci.

Il y a bien une filiation entre la plupart des oeuvres car il est impossible de faire table rase de ce qui a précédé.

Nous sommes plus touchés par ce qui fait partie de notre culture européenne, la religion judéo-chrétienne, notre histoire ...que par les cultures qui sont plus éloignées de nous dont nous n'avons pas tous les codes. Chacun peut se situer par rapport à une oeuvre en se mettant à la place du sujet ou à celle de l'artiste. Et si c'était moi? Quel impact cela a-t'il sur moi? Pourquoi cela me touche t'il ? On peut s'avouer ses forces, ses faiblesses, ses limites.



Oui, l'art nous concerne encore.

On peut aussi trouver 1.000 applications sur des thèmes universels comme la mort, la guerre, la violence.

L'attention portée à l'art et à la musique font partie d'un **parcours initiatique**. A nous de saisir des opportunités de nous interroger sur nous-mêmes, de mieux se connaître, de se réconcilier avec soi-même et avec les autres.

Que chacun s'efforce dans le milieu où il se trouve de témoigner à d'autres une véritable humanité. C'est de cela que dépend l'avenir du monde.

L'art est transversal et vibre au plus profond de notre être.

CONFÉRENCE DE MONSIEUR ADRIEN ROSELAER DU 10-11-23 WATERLOO: DE LA LÉGENDE À L'HISTOIRE

La bataille de Waterloo est indéniablement ancrée dans notre inconscient collectif. Il s'agit d'une des batailles les plus sanglantes de l'Histoire avec près de 200.000 combattants dont près de 10.000 seront tués et 30.000 blessés.

Et pourtant le théâtre des combats ne mesure qu'une grosse dizaine de Km carrés!

Napoléon avait déjà été défait par les armées alliées en avril 1814, ce qui l'avait conduit à abdiquer une première fois et à être exilé sur l'île d'Elbe.

Un an après, Napoléon quitta l'île d'Elbe et déclarait « J'ai traversé les mers au milieu des périls de toute espèce, j'arrive parmi vous reprendre mes droits qui sont les vôtres ».

Les grandes puissances sont loin d'être rassurées.

En mars 1815, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse concluent un nouveau traité d'alliance dans lequel elles conviennent de terrasser définitivement Napoléon. Chacune de ces puissances s'engage à mettre sur pied une armée de 150.000 hommes en vue d'envahir la France rapidement.

A cette période, le Général en chef des armées est le duc de Wellington. Il lance en avril 1815 un appel au peuple français pour les rassembler autour de la monarchie, consolider la souveraineté de Louis XVIII et revenir à un Etat, à une Europe pacifiés. Il se prépare à sévir contre les rebelles.

A partir de là, Napoléon n'aura d'autre choix que d'affronter cette puissante coalition européenne. Il sait que la rapidité et l'effet de surprise seront ses seuls atouts. Il rassemble en un temps record 130.000 hommes ce qui lui donnera la possibilité d'affronter une ou l'autre armée séparément.

A cette époque, la mobilisation des armées pour se mettre en état de se battre nécessite plusieurs jours et c'est bien là-dessus que compte Napoléon.

Il est impossible de résumer ici les déplacements et stratégies de chaque armée, mais vous trouverez sur wikipédia dans « la campagne de Belgique » les différentes étapes illustrant déplacements et combats grâce à des cartes.

Le 15 juin, Napoléon franchit la frontière au nord de la France et arriva à Charleroi.

Le 16 juin, voit se dérouler deux batailles décisives pour les français : celle des Quatre-Bras et celle de Ligny. Ensuite les britanniques se replièrent vers Waterloo, et les prussiens aussi.

Le 17 juin fut une journée de poursuites suivie d'un orage violent rendant les déplacements et les combats difficiles.

Le 18 juin, les armées se faisant face. Napoléon se réjouit que les alliés acceptent enfin l'affrontement car il est sûr de sa victoire.

Les combats acharnés durèrent toute la journée et l'arrivée de troupes prussiennes permit de renforcer les attaques des alliés.

Après une journée de combats, les français furent finalement vaincus et se replièrent dans la plus grande confusion alors que le sol était jonché de cadavres et de blessés.

Ces événements terribles firent basculer le cours de l'histoire et n'allaient pas tarder à façonner la légende d'une des plus grandes batailles de l'Epoque contemporaine.

Pour Napoléon, ce fut l'exil définitif à Saint-Hélène où il resta 5 ans et où il mourut à l'âge de 51 ans.

Wellington fut considéré comme un héros et devint maréchal des armées...

La France fut occupée par une importante armée alliée et Louis XVIII signa un traité de coalition. La paix fut enfin assurée par une action collective des grandes puissances.

Après ces 20 ans de guerres incessantes, l'Europe se dirigea vers une limitation des pouvoirs des monarques, et, en France, Napoléon sera considéré par beaucoup comme un héros national.

CONFÉRENCE DE MONSIEUR WILLY BOGHE

LE 24-11- 2023

« JOURNAL DE GUERRE DU JEUNE SOLDAT LOUIS BOGHE »

La famille Boghe est originaire de Bierbeek non loin de Louvain.

Louis avait un fils unique Willy qui s'est beaucoup intéressé au parcours de son père, car dès ses 11 ans, il a noté les quelques souvenirs racontés, mais c'était un sujet rarement abordé dans sa famille. Beaucoup plus tard, Willy a retrouvé un journal de guerre écrit par son père, et a cherché à rassembler un maximum de documents, de photos et d'archives que l'on peut consulter dans son livre.

Louis né en 1919 était l'aîné de 7 enfants. Avant ses 18 ans, il a travaillé dans la ferme de ses parents puis, en 39 s'est trouvé à la caserne des artilleurs pour faire son service militaire.

A peine rentré dans sa famille, c'est la mobilisation et il rejoint la 11^{ème} Batterie qui se dirige vers les Ardennes. Bientôt ceux-ci résideront à Ouffet où ils resteront pendant 6 mois. Louis a eu la chance d'être logé chez des habitants accueillants. Leur mission était de défendre l'Ourthe. Mais l'organisation était assez chaotique et la communication entre les unités françaises et belges très difficile.

Le 1^{er} jour de la guerre, le 10 mai 40, les bombardements et les évacuations civiles commençaient avec leurs horreurs. Louis devait s'occuper de porter le ravitaillement aux postes avancés.

Les soldats ont dû partir vers d'autres missions et faire leurs adieux aux habitants d'Ouffet, et pour Louis, plus particulièrement au couple qui les avait si gentiment reçus.

Les allemands approchaient rapidement et le premier jour, c'est après un échange intense de tirs que Louis a perdu un de ses meilleurs amis et un autre qui a été blessé.

Tout le monde était sous le choc devant ces premières victimes.

Après quelques tirs, il a fallu abandonner des véhicules en panne le long de la route et battre en retraite. Ils ont dépassé Huy au milieu des bombardements et pris la direction de Namur. A Bierwart, changement de cap pour Louvain. Ils devaient fuir toujours plus loin au milieu des réfugiés.

Arrivés à Louvain à bord d'une voiture, il y avait des anglais et des français partout, et, dans un chaos indescriptible, il a fallu rebrousser chemin.

Le découragement était présent. Les tracas pour la vie des proches aussi.

A plusieurs, originaires de la même région, ils avaient très envie de prendre la direction de leur village. Malgré cela, Ils continuèrent à vélo puis à pied mais n'arrivaient pas à retrouver leur régiment. Après des jours d'errance, ils ont retrouvé ce qu'il restait de leur Batterie: 30 hommes sur 120 au départ.

Ils sont alors repartis sur le front le 19 mai et c'est le 20 qu'ils ont connu la bataille la plus sanglante au bord de l'Escaut. Ils ont vécu une journée terrible où la peur ne les quittait pas un instant, et, malgré leur forte résistance, ils ont dû battre en retraite.

En chemin, sous les bombardements, l'unité est partie sans Louis qui a tant bien que mal repris la direction de Bruges et rencontré des connaissances. Chacun échangeait des nouvelles...

Un peu plus tard, ils se sont fait arrêter par les allemands. Ils sont évacués dans des trains vers l'Allemagne alors qu'on leur promettait un retour à la maison. Dans des wagons à bestiaux, ils étaient entassés à 80 et ne savaient pas ce qui allait se passer, jusqu'au moment où ils sont arrivés à Ziegenhain (un musée existe actuellement au camp 9a) dans un camp constitué d'un grand nombre de baraque en bois contrôlé par des miradors et prêt pour les parquer.

Là, ils n'ont plus rien de personnel et souffrent de la faim et de la promiscuité.

En fonction de leur profession de base, on leur attribue des rôles et Louis va être envoyé dans une ferme proche. Une chance dans son malheur!!

C'était plus humain, ils ont eu de la nourriture en suffisance et des tâches raisonnables. Et c'est à ce moment qu'un premier courrier lui arriva, le rassurant sur la santé de sa famille.

De plus, une trompette a été trouvée dans des ruines. il recommence à faire de la musique et retrouve ainsi son instrument préféré depuis son enfance. Il devient le trompettiste qui apporte un peu d'espoir et la vie leur semble moins pénible.

Début juillet, il est question d'un retour au pays pour les flamands. Ils étaient 100.000. Les wallons, eux, devront rester jusqu'à la fin de la guerre.

Le retour était amorcé avec de longues semaines d'arrêt dans des conditions un peu plus confortables durant 5 semaines à Raindorp pour travailler dans une ferme. Et toujours l'attente et l'incertitude...

Le 19 août, un autre travail de forestier, puis à la batteuse puis sur les routes...Les habitants étaient en général bien disposés par rapport aux belges.

Louis animait les groupes dont il faisait partie et était apprécié pour son courage et sa bonne humeur. Mais la décision de libération n'arrivait pas et le mauvais temps les faisait souffrir vu le manque d'équipement. Les nouvelles de la famille arrivaient avec beaucoup de retard.

Le 15 février 41, enfin, au son de la trompette, les quelques belges ont pu se diriger vers la gare et vers la liberté.

La famille de Louis l'a accueilli à bras ouverts et dans les larmes de joie. Peu après, Louis s'est marié avec Rosa Tombeur et un petit Willy est né un an plus tard.

Une histoire qui finit bien pour Louis...

CONFÉRENCE DU 8-12-23 PAR MADAME M.-E. FAYMONVILLE L'HYPNOSE, UNE PRATIQUE INTÉGRATIVE DANS LE DOMAINE DES SOINS

C'est en Suisse que Mme Faymonville a appris la technique de l'hypnose dans un centre de soins des grands brûlés et dans un centre de chirurgie plastique. Son intérêt en tant qu'anesthésiste par rapport à cette technique s'est développé et confirmé...

Qu'est-ce que l'hypnose?

Il y a une différence entre le sommeil et l'hypnose. Dans l'hypnose, la personne reste consciente.

Nous avons souvent de l'hypnose une conception erronée. Beaucoup pensent qu'on est hypnotisé par le regard. C'est faux.

Il faut que la personne soit motivée et qu'elle participe en confiance.

C'est d'abord la voix de l'anesthésiste qui suggère d'échapper à la réalité en s'imaginant dans une situation agréable qui va se poursuivre.

On est beaucoup plus suggestible en état d'hypnose et donc l'éthique doit guider la pratique de l'hypnose. C'est important que l'hypnose soit pratiquée par des personnes réellement formées sur base de profession médicale certifiée.

La solution intérieure

Mme Faymonville précise: « Tout ce qui permet au patient de participer à son parcours de santé est bénéfique pour lui, et donc proposer des techniques d'hypnose en oncologie, en douleur chronique ou dans d'autres pathologies chroniques, lui permettent de devenir acteur de sa santé de se responsabiliser, et par là de s'autonomiser et se valoriser. L'hypnose est une capacité innée, c'est un talent que chaque individu possède. Nous invitons le patient à utiliser ses propres compétences, ses talents, plein de choses que l'individu possède. Cela peut être optimisé avec l'approche de l'extérieur mais il faut arrêter de penser que c'est de l'extérieur que le patient doit recevoir toutes les solutions à ses problèmes chroniques (médicaments...).

Comme la représentation sociale de cette technique est assez négative, on a intérêt à utiliser aussi la recherche pour confirmer son utilisation et son intérêt. C'est pour cette raison qu'on a fait de la recherche clinique d'abord puis je me suis alliée avec des personnes du centre de Cyclotron à Liège qui exploraient surtout le fonctionnement du cerveau pour avoir des arguments scientifiques prouvant que l'hypnose est réellement un processus de conscience particulier que l'on peut utiliser en médecine. Nous combinons la technique d'hypnose avec un petit peu de médicaments tout en laissant la conscience du patient, et nous invitons le chirurgien à faire une anesthésie locale dans le territoire qu'il doit opérer.

La technique a été généralisée, diffusée et on a comparé -par exemple- dans une étude une opération de la thyroïde où on a montré que l'individu reprend son activité professionnelle 15 jours plus tôt. Donc il y a un intérêt économique aussi.

Les infirmières du bloc opératoire doivent assister les chirurgiens pour les interventions sur le patient auquel on propose une anesthésie sous hypnose-sédation. Dans ce cas, elles y sont préparées.

Dans le cursus médical nous avons une initiation pour les étudiants de médecine et une formation de 110 heures proposée à tous, médecins, dentistes ou psychologues.

L'hypnose amène un fonctionnement du cerveau différent, des publications et recherches le démontrent.



L'auto-hypnose

Dans les problèmes de maladies chroniques, ou de douleur chronique ainsi que dans le domaine de l'oncologie où des personnes vivent une sorte de sentiment de détresse par rapport à leur traitement, à leur santé, on propose maintenant de leur donner des outils pour qu'ils puissent se prendre en charge eux-mêmes.

C'est pour cela que nous avons créé des groupes de formation pendant lesquels nous proposons des stratégies pour prendre soin d'eux-mêmes et en même temps apprendre à se mettre en hypnose. La théorie et la pratique sont liées.

Il existe des études où nous avons montré l'intérêt de ce genre de pratique et ce qui est acquis le reste dans la durée.

J'aime beaucoup que l'individu utilise ce que la nature lui a donné. »

L'hypnose est probablement une pratique d'avenir. Mais la motivation des équipes médicales est cruciale puisqu'une formation commune est indispensable.

Espérons que cette technique soit mieux connue et développée dans différents services dont les soins intensifs, les soins aux enfants, l'oncologie... pour aider les patients à se protéger de la douleur.



GOÛTER ET SPECTACLE DE NOËL DU VENDREDI 22-12

Pour terminer l'année de manière festive, Le spectacle « Déjà » nous a été offert par le Centre Culturel de Durbuy. C'est Sophie Bonhote qui nous a divertis par un spectacle drôle mais porteur de questions essentielles.

L'actrice, conférencière farfelue, la soixantaine dynamique arrive à la fin de son mandat. Elle essaye de sauver la face mais s'enlise, passe par toutes sortes d'émotions et enfin finit par tomber le masque pour se poser quelques questions cruciales à propos du temps qui passe inexorablement. « Déjà » questionne avec subtilité, naïveté, justesse et tendresse la place que nous occupons dans la société après avoir travaillé toute une vie.

Le goûter, moment de retrouvaille et de partage dans l'ambiance de Noël nous a permis aussi de mieux nous connaître.

Et nous nous quittons contents du chemin parcouru ensemble en 2023.



ORGANISATION DE L'U.T.A. NORD-LUXEMBOURG

CONSEIL D'ADMINISTRATION COMPOSÉ DE BÉNÉVOLES

Présidente :	Monique THIRION de Durbuy
Vice-Président :	Dany CATALDO de Manhay
Secrétaire :	Danielle MOTTET de Manhay 0479/99.21.23
Trésorière-comptable :	Yvonne MEUNIER de Manhay 0472/64.89.71
Administratrices:	Clotilde LALLEMAND de Barvaux Anne SCHDANOFF d'Erezée Annick KINDER de Wéris Alfonsina CICIRELLO de Marloie

L'**A.F.U.T.A.B.**, Association Francophone des Universités Tous Âges de Belgique, composée de quatre grandes universités et de leurs antennes :

- **Bruxelles** : CEPULB associée à l'ULB
- **Liège** : 3^{ème} Âge de LIEGE associée à l'ULg
- **Louvain-la-Neuve** : UDA associée à l'UCL.
- **Namur** : UTAN associée à l'Université de Namur
- **Arlon** : UTL
- **Barvaux** : UTA Nord Luxembourg
- **Virton** : UTL
- **Hainaut seniors** : UTD (Braine-le-Comte, Charleroi, La Louvière, Mons, Mouscron, Tournai)
- **Huy** : UTD
- **Saint-Hubert** : UTA Centre Luxembourg

Avec le soutien de:





Editeur responsable :
Danielle Mottet
Route Haye Del Dude, 8
6960 Manhay



BÉRENGÈRE
BRADFER

0497 843944-beren@bradfer.be